

Parisculteurs, la capitale met ses toits au vert

30 Aug 2016

L'appel à projets des Parisculteurs s'appuie sur les principes de la [permaculture](#). L'objectif est de reverdir la capitale et de développer l'agriculture urbaine, à l'image d'autres villes comme Londres, New York ou encore Detroit.



L'appel à projets des Parisculteurs s'inscrit dans un mouvement plus global qui cherche à reverdir les grandes métropoles mondiales © Mairie de Paris

100 hectares de **toitures végétalisées**, dont un tiers dédié à la production de fruits et de légumes, et ce d'ici 2020. Tel est le défi affiché par la Ville de Paris qui défend la pratique de la **permaculture**. Elle repose sur trois principes éthiques : prendre soin de la Terre, prendre soin des hommes et partager équitablement les ressources. L'appel à projets international des Parisculteurs, lancé en avril dernier par Pénélope Komites, adjointe au maire, met à la disposition des candidats 47 sites parisiens, pour une surface totale de 5,5 hectares. Le projet s'articule autour de deux programmes : la **végétalisation** et l'**agriculture urbaine**.

Murs, toit-terrasse ou souterrain

Pour Pénélope Komites, « *Parisculpteurs servira de catalyseur pour développer de nouveaux modes d'accès à la nature, en investissant les espaces disponibles au cœur du territoire parisien* ». Murs, pleine terre, toit-terrasse ou souterrain, près de 1 200 personnes ont pu visiter en mai dernier les 47 sites retenus. Parmi eux, la médiathèque Françoise Sagan (10^e), l'Opéra Bastille et les réservoirs de Belleville et de Charonne ont accueilli le plus grand nombre de visiteurs. Rétention des eaux pluviales, régulation de la température ambiante ou amélioration de la qualité de l'air sont autant de solutions concrètes apportées par la végétalisation.



Il existe à Paris depuis le 30 juin 2015 un permis de végétaliser, toutes les idées sont les bienvenues. © Mairie de Paris

Fonction sociale des jardins dans les quartiers

Deux contraintes essentielles à prendre en compte pour élaborer les différents projets : le vent et la quantité de substrat qu'il est possible de monter sur le toit. En effet, impossible de déposer des tonnes de terre sur les surfaces en hauteur. Mais il existe aujourd'hui des moyens de pallier ces obstacles, en témoignent les activités des entreprises spécialisées comme Topager ou Abricotoit.

Si cultiver tous les toits de Paris ne suffirait pas à nourrir la population de la métropole, Antoine Lagneau, coordinateur de l'Observatoire de l'Agriculture urbaine et de la biodiversité de Natureparif, rappelle que « *ces jardins ont bien d'autres fonctions que la production seule. Ils ont notamment une fonction sociale pour créer du lien dans les quartiers, une fonction pédagogique auprès des citoyens.* »

Focus sur quelques sites retenus :

La médiathèque Françoise Sagan :

La médiathèque, située près de la Gare de l'Est et inaugurée l'année dernière, offre un toit-terrasse pour un projet d'agriculture urbaine, avec la possibilité d'y installer un bar ou un café-restaurant. La vue sur la capitale est idéale.



600m² sont exploitables sur le toit de la médiathèque Françoise Sagan, une opportunité pour mêler « culture et agriculture urbaine. » © Ville de Paris Christophe Noel

L'Opéra de Paris :

5 000m² de toit-terrasse face au génie de la Bastille. Le mur des arcades le long de la rue de Lyon peut également être aménagé. L'Opéra participera à hauteur de 300 000 euros pour la réalisation des travaux.



Le toit-terrasse de l'opéra Bastille, assurément l'un des sites les plus emblématiques de cet appel à projets international. © Mélanie Collé

Le réservoir de Belleville :

Situé au 38 rue du Télégraphe et adjacent au cimetière de Belleville, le site de 1 200 m² est destiné à l'agriculture urbaine. Il présente une « excellente exposition, plein Sud, en plus très peu exposé au vent ».



Le mur le long du réservoir de Belleville pourra également être végétalisé. ©Jean-Pierre Viguié

Le réservoir de Charonne :

Ce site, d'une surface de 6 190m², se trouve juste derrière le cimetière du Père Lachaise. Il s'agit du toit-terrasse du réservoir d'eau non-potable de Charonne. Un accès piéton sera réalisé depuis la rue Stendhal.



Le réservoir de Charonne est l'un des 47 sites retenus pour Les Parisculteurs. ©
Jean-Pierre Viguié

Tous les lauréats seront connus d'ici la fin de l'année, certaines réalisations pourraient même voir le jour dès 2017. Par ailleurs, la ferme de Paris va bientôt proposer des formations en permaculture. Deux parcelles permettront aux parisiens de s'y initier.

<http://www.demainlaville.com/parisculteurs-la-capitale-met-ses-toits-au-vert/>